

Méchant serviteur, je vous avais remis tout ce que vous me deviez, parce que vous m'en aviez prié :

33. Ne fallait-il donc pas que vous eussiez aussi pitié de votre compagnon, comme j'avais eu pitié de vous ?

34. Et son maître, tout en colère, le livra entre les mains des bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait.

35. C'est ainsi que vous traitera mon Père qui est dans le ciel, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

et ait illi : Serve nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me :

33. Nonne ergo oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui miseris sum ?

34. Et iratus dominus ejus tradidit eum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum.

35. Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris.

CHAPITRE XIX.

Indissolubilité du mariage. Eunuques volontaires. Enfants présentés à Jésus. Conseils de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ.

1. Jésus, ayant achevé ces discours, partit de Galilée, et vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain.

2. Où de grandes troupes de peuple le suivirent : et il guérit leurs malades au même lieu.

3. Des pharisiens vinrent aussi à lui pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit ?

4. Il leur répondit : N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme au commencement du monde, créa un seul homme et une seule femme, et qu'il dit :

5. Pour cette raison, l'homme quittera son père et sa mère, et il demeurera attaché à sa femme ; et ils ne seront plus tous deux qu'une seule chair.

6. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a joint.

1. Et factum est, cum consummasset Jesus sermones istos, migravit à Galilæa, et a venit in fines Judææ trans Jordanem ; [a Marc. 10. 1.]

2. Et secuta sunt eum turbæ multæ, et curavit eos ibi.

3. a Et accesserunt ad eum Pharisei tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam, quacumque ex causa. [a Marc. 10. 2.]

4. Qui respondens, ait eis : Non legistis, quia a qui fecit hominem ab initio, masculum et feminam fecit eos ; et dixit : [a Gen. 1. 27.]

5. a Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. [a Gen. 2. 24. Ephes. 5. 31. I. Cor. 6. 16.]

6. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.

CAP. XIX. — 1. In fines Judææ. Sur les frontières de la Judée, le long et sur les bords du Jourdain (cf. Marc., X, 1).

6. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Jésus rétablit ici non-seulement l'indissolubilité

* 34. Tradidit eum tortoribus. Solebant enim jure romano antiquo (cui etiam Judæi tempore Christi obstringebantur) debitores a creditoribus in ergastulum compacti, flagris sæpe et plumbatis excipi, et aliis tormentis cruciari.

35. Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis. Non significatur fore ut qui damnati sunt penas aliquando persolvant, et quasi reddito debito liberentur ; sed fore ut nunquam liberentur, nisi penas persolvant, quas quia persolvere nunquam poterunt, nunquam liberabuntur. Nec significatur peccata dimissa redire, sed tantum propter inhumanitatem in proximos et crudelitatem, æternas penas infligendas ; quanquam illud verum est, ejus peccatum, cui alia peccata prius dimissa fuerant, gravius esse et dirius puniendum, ob circumstantiam ingratitude. — De cordibus. Ex animo, subintellige peccata eorum, ut est in textu græco.

CAP. XIX. — 3. Tentantes eum. Captantes occasionem aliquam illum ex dictis, aut factis calumniandi. — Quacumque ex causa. Non dixerunt, an liceat uxorem dimittere aliqua ex causa, sed quacumque ex causa ; nam aliqua ex causa licere non dubitabant. * Vide Deut., c. 24, n. 1.

4. Non legistis. Exprobrat phariseis legis ignorantiam, cujus tamen scientiam se tenere profitebantur. Sic supra, c. 12, n. 3 et 5. — Qui fecit. Ο ποιητας, id est, creator. — Masculum et feminam fecit eos. Christi argumentum est hujusmodi : si Deus voluisset unum virum plures habere uxores, non unam tantum, sed plures feminas fecisset ab initio. — Et dixit. Deus ; de eo enim loquebatur. At Genes., 2, 24, dictum hoc Adamo tribuitur. Respondendum est Adamum tanquam prophetam spiritu Dei hoc dixisse, et Deum ipsius ore locutum fuisse.

5. Dimittet homo patrem et matrem. Discedet a parentibus, ut cum uxore habitet. Solent enim liberi usque ad nuptias cum parentibus habitare, post nuptias a parentum domo discedere, et vir uxorem, uxorem virum sequi. — Adhærebit. Προσκαλληθησεται, agglutinabitur, amore et cohabitatione.

6. Itaque jam non sunt duo. Jam non sunt duo homines, sed unus. — Una caro. Velut unus homo. Vel corporum conjunctionem intelligit, ut D. Paulus videtur interpretari, I. ad Corinth., c. 6, n. 16, cum ait : Qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur. — Quod ergo Deus conjunxit. Adeo arcto vinculo, ut nollet unquam separari dum viverent.

7. a Dicunt illi : Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere ? [a Deut. 24. 1.]

8. Ait illis : Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras ; ab initio autem non fuit sic.

9. a Dico autem vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, mœchatur : et qui dimissam duxerit, mœchatur. [a Sup. 5. 32. Marc. 10. 11. Luc. 16. 18. I. Cor. 7. 10.]

10. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere.

11. Qui dixit illis : Non omnes capiunt verbum illud, sed quibus datum est.

12. Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt : et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus : et sunt

7. Mais pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il ordonné de donner un acte de répudiation et de la renvoyer ?

8. Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais cela n'a pas été ainsi dès le commencement du monde.

9. Aussi je vous déclare que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, et qui, même en ce cas, en épouse une autre, commet un adultère ; et que celui qui épouse celle qu'un autre aura renvoyée commet aussi un adultère.

10. Ses disciples lui dirent : Si la condition d'un homme est telle à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier.

11. Il leur dit : Tous ne sont pas capables de cette résolution, mais ceux-là seulement qui en ont reçu le don.

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le ventre de leur mère ; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes ; et il y en a qui

du mariage, mais encore son unité. Il détruit la polygamie encore aujourd'hui en usage parmi les musulmans et les païens, et il condamne le divorce qui faisait la plaie des sociétés anciennes et de la société juive elle-même. Car au moment où Jésus proclame ce double principe qui fait la base de la société et de la famille, à Rome, le mariage n'était plus respecté, et chez les Juifs on avait abusé d'une manière étrange de la concession que Moïse leur avait faite ad duritiam cordis. Dans les premiers temps, lorsque les mœurs étaient moins corrompues, le divorce avait été rare chez les Juifs. Mais au temps du Messie, le mari renvoyait sa femme pour un caprice. L'historien Joseph nous dit de lui-même, dans sa biographie : « Je répudiai ma femme, lorsqu'elle fut mère de trois enfants, parce que ses manières ne me convenaient point, » et il en épousa une autre. Cette brutalité faisait le déshonneur de la femme, le malheur des enfants et amenait la ruine de la famille.

9. Nisi ob fornicationem. Il y a ici un hébraïsme qui a induit en erreur les protestants et les schismatiques grecs. Ils ont compris que celui qui répudie sa femme pour cause d'adultère a le droit de contracter un nouveau mariage, mais tel n'est pas le sens de ce texte. Ces expressions nisi ob fornicationem tombent sur les paroles qui précèdent et non pas sur toute la phrase. Ainsi littéralement il faut traduire : « Quiconque renvoie sa femme pour une autre cause que celle de l'adultère et en épouse une autre, commet un adultère, et celui qui épouse la femme répudiée devient adultère aussi. » Pour se convaincre que tel est le sens de ce passage, on peut voir dans la concordance les textes parallèles de saint Marc, X, 11 et de saint Luc, XVI, 18. C'est aussi ce qui résulte du texte de saint Matthieu lui-même, puisqu'il ajoute : « Que celui qui épouse la femme répudiée est adultère. » Le concile de Trente n'a donc fait qu'exprimer la doctrine de l'Evangile, quand il a dit : « Si quelqu'un dit que l'Eglise est dans l'erreur lorsqu'elle a enseigné et enseigne encore, selon la doctrine de l'Evangile et des Apôtres, que le mariage ne peut être dissous pour cause d'adultère, qu'il soit anathème (Concil. Trid., Sess. XXIV, can. 7) ! » Ainsi Jésus proclame l'indissolubilité absolue du mariage, mais il autorise la séparation dans le cas d'adultère. Ce cas n'est pas le seul, la séparation peut être prononcée pour d'autres causes ; seulement l'adultère est ici mentionné, comme la cause principale. Mais les époux séparés ne peuvent se remarier du vivant de leur conjoint.

12. Qui seipsos castraverunt. A côté de l'indissolubilité du mariage, qui est la base de la famille chrétienne, Jésus place le vœu de chasteté, cette vertu qui à enfanté les ordres religieux qui ont fait et qui font encore la gloire de l'Eglise. Cette vertu dont Jérémie et saint Jean-Baptiste avaient donné l'exemple, enfantera au sein de la grande société catholique des sociétés particulières qui n'existeront que pour Dieu, et qui se dévoueront uniquement pour les autres.

7. Mandavit dare libellum repudii, et dimittere. Volentibus uxores dimittere, imperavit ut darent illis libellum repudii.

8. Ad duritiam cordis vestri. Ob duritiam. — Permisit. Quidam putant fuisse illiciti permissionem ; alii, probabilius, liciti : dispensabat enim Deus, licet utrique cum alio contrahere. — Non fuit sic. Permissum, seu licitum, aut institutum.

9. Nisi ob fornicationem. Licet quidem ob adulterium uxoris ab illa divertere, et separari quoad thorum conjugalem ; sed manet perpetuo matrimonii vinculum, nec aliam ducere fas est, priore, quæ dimissa est, adhuc superstite. — Dimissam. Ob fornicationem.

10. Si ita est. Ut etiam ob adulterium uxore dimissa aliam ducere non liceat, non expedit ducere exorem. — Causa. Atria, negotium, aut jus conjugale. — Nubere. Γαμνασαι, uxorem ducere.

11. Non omnes capiunt verbum illud. Non omnes tantæ virtutis capaces sunt, ut sine uxore vivere possint aut velint. — Verbum istud. Rem hanc. — Datum est. A Deo.

12. Qui de matris utero sic nati sunt. Nascuntur enim quinam ita a natura facti, ut ad matrimonium contrahendum inepti sint. Proponit, ut ait Hilarius, tria eunuchorum genera quosdam a natura, quosdam ab hominibus, quosdam a se ipsis factos ; quorum primi, et culpa et merito careant ; secundi culpam, si suo consensu exsecti sint ; tertii meritum habeant. — Qui seipsos castraverunt. Voto seu proposito perpetuæ castitatis. — Propter re-

se sont rendus eunuques eux-mêmes, pour acquérir le royaume des cieux. Qui peut comprendre ceci, le comprenne.

13. On lui présenta ensuite des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât pour eux. Et comme ses disciples les repoussaient avec des paroles rudes,

14. Jésus leur dit : Laissez là ces enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi : car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

16. Alors un homme s'approcha, et lui dit : Bon maître, quel bien faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle ?

17. Jésus lui répondit : Pourquoi me demandez-vous quel bien vous devez faire, et pourquoi m'appellez-vous bon s'il n'y a que Dieu seul qui soit bon ? Au reste, si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements.

18. Quels commandements ? lui dit-il. Jésus lui répartit : Ceux-ci : Vous ne tuerez point ; vous ne commettrez point d'adultère ; vous ne déroberez point ; vous ne porterez point de faux témoignage :

19. Honorez votre père et votre mère, et aimez votre prochain comme vous-même.

20. Ce jeune homme répondit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse. Que me reste-t-il encore à faire ?

14. *Sinite parvulos.* Ici tout s'enchaîne. En limitant la paternité naturelle par la création du vœu de chasteté, Jésus a créé la paternité spirituelle. Il a inspiré aux religieux et aux religieuses cet amour de l'enfant qui a enfanté les prodiges de saint Vincent et qui a créé toutes ces communautés qui se sont livrées à l'éducation de la jeunesse. Dans les sociétés païennes, l'enfant était comme aujourd'hui en Chine trop souvent délaissé, et il n'y a que dans les sociétés chrétiennes où l'enfant pauvre, indigent, trouve les secours et la protection dont il a besoin.

gnum colorum. Ad regnum colorum promerendum. — *Qui potest capere, capiat.* Hieronymus, lib. I contra Jovin : *Proponit, inquit, Agonothetes premium, invitat ad cursum, tenet in manu virginitatis brævium, ostendit purissimum fontem, et clamitat : Qui sinit, veniat : et bibat. Qui potest capere, capiat. Non dicit : Velitis, nolitis, bibendum vobis est, atque currendum ; sed : Qui voluerit, qui potuerit currere atque potare, ille vincet, ille satiabitur, etc.*

13. *Parvuli.* Vox *παιδια* parvulos puerulos significat. S. Lucas habet, *βρισην*, id est, *infantes*. Itaque utrumque factum est, et allati infantes, et adducti pueruli. — *Ut manus eis imponeret.* Ut eis benediceret, bene precaretur, et gratiam aliquam spirituales impertiretur. — *Discipuli autem increpabant eos.* Quod eam retatem indignam iudicaret, ut ad Christum accederet, quasi Christi minueretur dignitas, si benedicendis pueris occuparetur.

14. *Talium.* Et horum et similium, scilicet innocentium et simplicium.

16. *Magister bone.* Utitur honorifica præfatione ad captandam Christi benevolentiam,

17. *Quid me interrogas de bono ?* Lucas et Marcus habent : *Quid me dicis bonum ?* et etiam habet textus græcus Matthæi, *τι με λεγεις αγαθου* ; sed noster interpres legit, *τι με ερωτας περι αγαθου* ; ut etiam habent aliqui græci codices. Dicendum est, non discordare evangelistas ; potuit enim Christus utrumque dicere, vel Matthæi verba et aliorum evangelistarum idem significare. Nam verba Matthæi hunc sensum habere possunt : *Quid me interrogas de bono ?* hoc est, quid me interrogando vocas bonum ? quid mecum loqueris vocando bonum ? Ita explicant Abulensis et Maldonatus. Probabiliorum existimo primam solutionem ; videtur que ita Christus interroganti respondisse quia sciebat eum que a Domino audisset non esse facturum, ut explicat Origenes. — *Unus est bonus, Deus.* Marcus et Lucas habent : *Nemo bonus, nisi solus Deus.* Unus Deus per se ; et natura sua bonus est ; habet enim a se bonitatem, cujus fons est, a quo homo et relique creature bonitatem hauriunt. Sic ergo respondet Dominus, qui adolescens bonum eum vocabat, non ut Deum, sed ut merum hominem.

18. *Dixit illi : Quæ ?* Quenam ea sint mandata interrogat, que Christus memoraverat, quod ad Christum, tanquam ad novum aliquem, et maximum magistrum venisset, ut aliquid supra legem disceret ; nam legis mandata non solum sciebat, sed etiam observaverat.

20. *Omnia hæc custodivi.* Dixit quod res erat, neque enim sine causa narrat Marcus, c. 10, n. 21, Christum hoc audito eum dilexisse, quod profecto non fecisset, si, quod aliqui volunt, simulator fuisset. — *Quid adhuc mihi deest ?* Ut perfectus sim.

eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum colorum. Qui potest capere, capiat.

13. a Tunc oblatis sunt ei parvuli ut manus eis imponeret, et oraret. Discipuli autem increpabant eos. [a Marc. 10. 13. Luc. 18. 15.]

14. a Jesus vero ait eis : Sinite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire, talium est enim regnum colorum. [a Sup. 18. 3.]

15. Et cum imposuisset eis manus, abiit inde.

16. a Et ecce unus accedens, ait illi : Magister bone, quid boni faciam ut habeam vitam æternam ? [a Marc. 10. 17. Luc. 18. 18.]

17. Qui dixit ei : Quid me interrogas de bono ? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad vitam ingredi, serva mandata.

18. Dixit illi : Quæ ? Jesus autem dixit : a Non homicidium facies : Non adulterabis : Non facies furtum : Non falsum testimonium dices : [a Exod. 20. 13.]

19. Honora patrem tuum et matrem tuam : et diliges proximum tuum sicut teipsum.

20. Dicit illi adolescens : omnia hæc custodivi a juventute mea ; quid adhuc mihi deest ?

21. Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in celo : et veni, sequere me.

22. Cum audisset autem adolescens verbum, abiit tristis : erat enim habens multas possessiones.

23. Jesus autem dixit discipulis suis : Amen dico vobis : quia dives difficile intrabit in regnum colorum.

24. Et iterum dico vobis : facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum colorum.

25. Auditis autem his, discipuli mirabantur valde, dicentes : Quis ergo poterit salvus esse ?

26. Aspiciebat autem Jesus, dixit illis : Apud homines hoc impossibile est ; apud Deum autem omnia possible sunt.

27. Tunc respondens Petrus dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis ?

28. Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis sue, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israël.

21. *Si vis perfectus esse.* C'est ici le troisième vœu qui complète, après les vœux d'obésance et de chasteté, la vie religieuse, c'est le vœu de pauvreté. Jésus n'en fait pas un précepte, mais un conseil. A celui qui veut se contenter de la vie commune, il recommande l'observation des commandements ; il lui cite le Décalogue. Ainsi il avait autour de lui des riches à qui il ne disait pas de se dépouiller de leurs richesses. Joseph d'Arimatee, la femme de Chusai, Joanna, l'intendant d'Herode Antipas, et une foule de ses disciples étaient riches. Il ne leur dit pas de vendre leurs biens. Mais il dit que si l'on veut être parfait, mener la vie religieuse, se séparer du monde pour être tout à Dieu, il faut vendre ses biens. Cette parole ne s'adresse qu'à certaines âmes d'élite, et elle n'a reçu dans l'Eglise qu'une application exceptionnelle que se font les personnes qui quittent le monde pour entrer en religion.

23. *Dives difficile intrabit.* Jésus ne condamne pas la richesse, mais il dit qu'elle est souvent un obstacle au salut. Elle amollit ceux qui en jouissent, elle leur crée des tentations très-fortes, et il est bien difficile qu'on ne s'attache pas aux biens de la terre, quand on les possède en abondance. Jésus dit même plus loin : que c'est humainement, naturellement impossible (vers. 26) ; et que le riche a un besoin tout particulier de la grâce pour vaincre les dispositions de la nature que trop souvent la fortune rend sèche, avare, égoïste et dure.

21. *Si vis perfectus esse.* Sufficit quidem ad salutem præcepta servare ; sed si perfectionem evangelicam optas, vende, etc. — *Thesaurum.* Præmium, retributionem. *In thesauro copia et permanentia retributionis intelligitur,* ut ait Chrysost. — *Veni, sequere me.* Verbum illud *veni* indicat Christum non de invitatione solum, sed de corporali etiam comitatu agere, invitareque eum ut sequatur quemadmodum apostoli et familiares discipuli sequebantur.

24. *Et iterum dico vobis.* Præterea dico vobis. Similis phrasid est c. superiori, n. 19. Italice diceremus : *Anzi vi dico di piu.* — *Camelum.* Καμηλος etiam nauticum funem significat ; quare aliqui de illo locum hunc interpretantur. Communior et verior explicatio est de camelo animali. — *Per foramen acus.* Quod acus habet, vel quod facit. Non significatur esse omnino impossibile, sed valde difficile.

25. *Quis ergo poterit salvus esse ?* Cum omnes divitiis studeant.

26. *Aspiciebat autem Jesus.* Propterea videtur Christus discipulos aspexisse, ut indicaret se eorum cognovisse cogitationes et sermones, quamvis secretos. Marcus enim, c. 10, n. 26, ait apostolos hoc dixisse, *πως ειντους, inter seipsos*, id est, tacite, et submissa voce. — *Apud homines.* Solis humane nature, que corrupta est, facultatibus et viribus. — *Omnia possible sunt.* Largiri enim gratiam potest, que ab affectu divitiarum abstrahatur, et illis bene utatur.

27. *Respondens Petrus.* Respondere, phrasi hebræa, etiam illi dicuntur qui exordiuntur sermonem. Quare Marci c. 10, n. 28, habemus : *Et capit ei Petrus dicere.* — *Ecce nos reliquimus omnia.* Consilium tuum implevimus ; quid ergo præmii feremus ?

28. *Dico... quod vos qui secuti estis me.* Non dicit : Reliquistis omnia ; sed dicendo quod majus erat, quod erat minus intelligit, ut D. Hieronymus indicavit. — *In regeneratione.* In resurrectione extremoque judicio, tunc enim totus mundus renovandus est, et quodammodo regenerandus : quare Apocalyp. c. 21, n. 1, dicitur : *Vidi celum novum, et terram novam.* — *Cum sederit Filius hominis.* In suo tribunali ad judicandum. — *In sede majestatis.* Sedes hæc majestatis nubes erit candida, ipso sole splendidior, juxta illud Apocal., c. 14, n.

21. Jésus lui dit : Si vous voulez être parfait allez, vendez ce que vous avez, et le donnez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel ; puis venez, et me suivez.

22. Ce jeune homme entendant ces paroles, s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.

23. Alors Jésus dit à ses disciples : Je vous dis en vérité qu'il est bien difficile qu'un riche entre dans le royaume des cieux.

24. Je vous le dis encore une fois : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le royaume des cieux.

25. Ses disciples entendant cette parole, en furent fort étonnés, et ils disaient : Qui pourra donc être sauvé ?

26. Jésus les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes ; mais tout est possible à Dieu.

27. Pierre prenant la parole, lui dit : Pour nous autres, vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi : quelle sera donc notre récompense ?

28. Jésus leur répondit : Je vous dis en vérité que pour vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, en recevant le centuple et il aura pour héritage la vie éternelle.

30. Plusieurs qui avaient été les premiers seront les derniers; les derniers seront les premiers.

CHAPITRE XX.

Parabole des ouvriers envoyés à la vigne. Jésus-Christ prédit sa passion. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Deux aveugles guéris près de Jéricho.

1. Le royaume des cieus est semblable à un père de famille qui sortit dès le grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

2. Et étant convenu avec les ouvriers qu'ils

30. *Multi autem erunt.* Le P. de Carrières paraphrase ainsi ce verset : « Vous avez peut-être de la peine à vous persuader que de pauvres pécheurs comme vous, puissent devenir les juges de ce qu'il y a de plus grand dans le monde; mais sachez qu'au jour du jugement plusieurs qui avaient été les premiers seront les derniers, et que plusieurs qui avaient été les derniers seront les premiers. »

CAP. XX. — 1. *Exiit primo mane.* Cette parabole est empreinte d'une couleur locale qui reflète merveilleusement les mœurs juives de l'époque. Il était d'usage d'aller chercher les ouvriers sur la place publique, ou à l'entrée du village ou de la ville. Ils étaient là réunis en attendant qu'on les loue.

2. *Conventione autem facta.* Le prix se débattait entre le maître et l'ouvrier. On convient

14 : *Vidi, et ecce nubem candidam : et super nubem sedentem similem Filio hominis, etc.* In græco est, ἐπι θρόνου δεξίης, super throno gloriae, id est glorioso. — *Sedebitis et vos.* In thronis ex nubibus similibus throno Christi, in ipso aere constituti. — *Super sedes duodecim.* Id dictum, quia tot constabat apostolorum collegium. — *Judicantes.* Non solum approbatione et comparatione vite bene actæ, sed etiam iudicio assensionis. Hi autem dicuntur hoc iudicio iudicare, qui iudici assident, illi proximi, et sententiam a supremo iudice rogati, contra sentes ferunt. — *Duodecim tribus Israel.* Non solum duodecim tribus, sed totum etiam orbem apostoli iudicabunt; Christus veros Israelitarum tantum meminit, quia apostoli Israelite erant, et quia nomine duodecim tribuum Ecclesiam intellexit; quod si Ecclesiam, præcipuam humani generis partem, iudicaturi erant, facile intelligebatur etiam reliquos mortales iudicatos.

29. *Et omnis qui reliquerit.* Duplex est hujus loci interpretatio: quidam de voluntariis pauperibus hæc verba intelligunt, hoc pacto: omnis voluntarius pauper, qui id quod habet reliquerit, quidquid illud sit, sive domus, sive ager, etc., centuplum accipiet, etc. Alii putant Christum loqui de alio inferiori hominum gradu, qui non relinquunt omnia, sed aliqua, ut domum aliquam, vel agrum propter Christum, et his non tantum quidem honorem polliceri quantum apostolis, sed amplum tamen et eximium, nimirum centuplum et vitam æternam. — *Aut uxorem.* Non vult Christum matrimonium dissolvi, sed vult se uxori præferri, et si uxor virum impediatur quominus Christum sequatur, uxorem relinquere, non matrimonio dissoluto, sed facto divortio in his casibus in quibus a jure conceditur. Quanquam et de matrimonio inter gentes dissolutione interpretari possumus, quorum conjugum alter si christianus factus sit, et alter converti nolit ad Christum, neque cum christiano sine religionis injuria habitare, christianus potest non christianum, dissoluto matrimonio, derelinquere. Vide D. Paul., I ad Corinth., c. 7, n. 15. — *Propter nomen meum.* Propter me, propter fidem, aut Evangelium, et studium perfectionis evangelicæ. — *Centuplum accipiet.* Hoc præmium est hujus vite; nam Lucæ c. 18, n. 30, dicitur: *Et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam.* Cum dicitur centuplum, ponitur numerus certus et definitus pro incerto et indefinito; sensusque est, multo plura accepturos; relicturos parva et pauca, accepturos magna et multa. — *Possidebit.* Græce est, ἀπολαύσει, hæreditabit.

30. *Multi autem erunt primi novissimi.* Hoc additur a Christo, ne apostoli nimia securitate languerent: significat enim fieri posse ut qui primi vocati sunt, ut illis contingit, in novissimis tamen hæreant, nisi conatum ad virtutem et perfectionem adhibuerint, ut contra etiam accidit, ut qui ultimo loco Christi scholam ingressi sunt, antiquiores discipulos virtutis peritaci exercitatione prævertant.

CAP. XX. — 1. *Simile.* Græce est, simile enim; redditur enim ratio præcedentis, et totius parabole scopus est ostendere multos primos esse novissimos, et novissimos primos; sensus est: quod in regno cælorum promerendo accidit, simile est ei quod accidit patrifamilias conducenti operarios, etc. In hac parabola prius explicabimus verborum corticem, deinde n. 16 interiorum ejus sensum, et similitudinis apodosisim. — *Primo mane.* Ἀπὸ πρῶτου, mox ut diluxit.

2. *Denario.* Diximus supra denarium æquivalere uni julio romano, sive uni regali hispanico, et decem cruciferis germanicis. — *Diurno.* Dando pro opera unius diei.

rariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam.

3. Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos,

4. Et dixit illis: Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit dabo vobis.

5. Illi autem abierunt. Iterum autem exiit circa sextam et nonam horam: et fecit similiter.

6. Circa undecimam vero exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis: Quid hic statis tota die otiosi?

7. Dicit ei: Quia nemo nos conduxit. Dicit illis: Ite et vos in vineam meam.

8. Cum sero autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo. Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos.

9. Cum venissent ergo qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios.

10. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi: acceperunt autem et ipsi singulos denarios.

11. Et accipientes murmurabant adversus patrem familias,

12. Dicentes: Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus.

13. At ille respondens uni eorum, dixit: Amice non facio tibi injuriam: nonne ex denario convenisti mecum?

14. Tolle quod tuum est, et vade: volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.

15. Aut non licet mihi quod volo facere? an oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum?

ici d'un denier. Le denier faisait 16 as, ou environ 0,80 centimes. Tel était sans doute le prix ordinaire de la journée à cette époque où l'argent était plus rare qu'aujourd'hui, et par conséquent le prix de la main-d'œuvre moins élevé.

3. *Circa horam tertiam.* La première heure étant de six heures du matin à sept, la troisième était neuf heures, la sixième midi; la neuvième trois heures du soir, et la onzième cinq heures.

8. *Et redde illis mercedem.* La loi faisait un devoir au maître de régler le salaire de l'ouvrier à la fin de la journée: Le jour même, avant le coucher du soleil, tu paieras à ton frère le prix de son travail, parce qu'il l'attend pour se nourrir (cf. Deut., XXIV, 14-15; Levit., XIX, 13; Tob., IV, 15).

15. *Aut non licet.* An oculus tuus nequam est. L'œil mauvais; c'est une expression hébraïque pour exprimer l'envie, la jalousie. Serez-vous envieux et jaloux, parce que je fais du bien aux autres? Vous n'avez rien à réclamer puisque je vous paie le prix convenu. *Conventione facta.*

3. *Circa horam tertiam.* Olim tam apud Romanos quam apud Judæos duodecim erant horæ diei; et totidem noctis, sive dies essent longi, sive breves, sive noctibus pares; unde illud Domini Joan., c. 11, n. 9: *Nonne duodecim sunt horæ diei?* Itaque qui mane vocati sunt, duodecim horas labori impenderunt; qui tertia hora, novem horas; qui sexta, sex; qui undecima, unam tantum.

8. *Procuratori.* Επιτροπῶν, præfecto domus, vulgo magister domus dicitur.

12. *Fecerunt.* Laboraverunt, seu operati sunt. — *Pondus diei et æstus.* Laborem totius diei, et molestiam meridiani æstus.

15. *Aut non licet.* An non licet? *Oculus tuus nequam est.* Invidus; quasi dicat: Invidus illi meam benignitatem. — *Bonus sum.* Benignus, liberalis.

auraient chacun un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne.

3. Il sortit de même sur la troisième heure du jour; et en ayant vu d'autres qui se tenaient dans la place sans rien faire,

4. Il leur dit: Allez-vous-en aussi, vous autres, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable.

5. Et ils s'y en allèrent. Il sortit encore sur la sixième et sur la neuvième heure, et il fit la même chose.

6. Enfin il sortit sur la onzième heure, et en ayant trouvé d'autres qui étaient là, il leur dit: Pourquoi demeurez-vous là tout le long du jour sans travailler?

7. C'est, lui dirent-ils, que personne ne nous a loués. Et il leur dit: Allez-vous-en aussi, vous autres, travailler à ma vigne.

8. Or, le soir étant venu, le maître de la vigne dit à celui qui avait le soin de ses affaires: Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers.

9. Ceux donc qui étaient venus sur la onzième heure s'étant approchés, reçurent chacun un denier.

10. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'imaginèrent qu'on leur donnerait davantage; mais ils ne reçurent néanmoins que chacun un denier:

11. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille,

12. En disant: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

13. Mais il répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne vous fais point de tort: n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier.

14. Prenez ce qui vous appartient, et vous en allez: pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous.

15. Ne m'est-il donc pas permis de faire ce que je veux? et votre œil est-il mauvais, parce que je suis bon?

16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers, parce qu'il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

17. Jésus s'en allant ensuite à Jérusalem, prit en particulier ses douze disciples, et il leur dit :

18. Voilà que nous allons à Jérusalem : et le Fils de l'homme y sera livré aux princes des prêtres et aux scribes qui le condamneront à la mort,

19. Et le livreront aux gentils, afin qu'ils le traitent avec dérision, qu'ils le fouettent et le crucifient; il ressuscitera le troisième jour.

20. Alors la mère des enfants de Zébédée s'approcha de lui avec ses deux fils, et l'adora en témoignnant qu'elle voulait lui demander quelque chose.

21. Il lui dit : Que voulez-vous? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils que voici soient

16. *Sic erunt novissimi primi.* Quel enseignement! Le père de famille, c'est Dieu; la vigne, l'Eglise; l'intendant du Père de famille, Jésus-Christ; les ouvriers, les hommes appelés au salut; et le denier, la vie éternelle. Depuis Adam jusqu'à nos jours, toutes les générations ont été appelées; l'heure n'est pas la même; mais celle de la dernière heure sera récompensée comme celle de la première, parce que la miséricorde et la libéralité de Dieu sont inépuisables.

19. *Ad illudendum, et flagellandum et crucifigendum.* A mesure que Jésus approche de sa passion, il devient plus précis sur le genre de mort qu'il doit souffrir. C'est la première fois qu'il fait connaître à ses Apôtres qu'il sera moqué, flagellé, et mis en croix. Il ne leur avait pas encore marqué aussi positivement ces circonstances douloureuses de sa passion.

20. *Mater filiorum Zebedæi.* Les fils de Zébédée étaient Jacques et Jean. Leur mère Salomé était la belle-sœur de la sainte Vierge. Sa parenté avait pu lui faire croire que ses fils avaient droit à une place privilégiée dans le royaume que Jésus devait fonder. Elle lui demanda de placer l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Cette pensée lui fut sans doute inspirée par ce qui se passait dans le Sanhédrin, où le prince appelé *le Nasi*, avait à sa droite l'Ancien; et à sa gauche le Sage, qui étaient après lui les deux principaux membres du conseil.

16. *Sic erunt novissimi primi.* Christus in hac parabola comparat Deum patrifamilias, homines operariis, Ecclesiam vineam, gloriam denario diurno. Quemadmodum ergo operarij in vinea laborantes denarium diurnum merentur; ita qui in Ecclesia Dei laborant merentur vitam eternam. Finis ergo parabole est ostendere mercedem vitæ eternæ non tempori quo quis laboravit, sed labori: et operi quod fecit, respondere; sæpe enim fit ut aliquis una tantum hora labore, quantum alius toto die, ideoque æqualem mercedem, id est, eundem denarium diurnum accipiat, eodem plane sensu quo dicitur, Sap., 4, 13: *Consummatus in brevi explevit tempora multa*: id est, cum brevi tempore justus vixerit, tantum fecit boni, quantum multi qui longo tempore vixerunt. Porro patrifamilias, cujus mentio est in hac parabola, est Deus, cujus est vinea, et de quo Christus dicit: *Pater meus agricola est.* Joan., 15, 1. Dies est cujusque hominis ætas; vinea, Ecclesia; diversæ horæ quibus vocantur operarij, sunt hominis ætates, pueritia, adolescentia, virilitas, etc. Forum est mundus, denarius, vita æterna; vespera diei est finis mundi et judicii dies, cum redditur unicuique præmium laborum et honorum operum. Iis qui ultimi venerunt prius mercedem persolvitur, et eadem que aliis, quæ æquale opus æqualem mercedem, major diligentia et brevius tempus primum locum meretur. Reliquæ circumstantiæ parabole adhibite sunt ad narrationem probabilem et humane consuetudini accommodatam faciendam: itaque si eas quis velit discutere, nullum faciet opere pretium. Tale est quod quinque diei horæ nominentur; quoc quidam in foro otiosi inventi sint; eo quod non fuerint conducti; quod patrifamilias procuratorem habuisse dicatur; quod denarius potius detur, quam aliud numisma; quod operarij primo conducti murmuraverint; et si que alia sunt his similia. — *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.* Probaverat proximè explicata parabola non omnes æqualem mercedem recepturos esse, sed futuros multos novissimos primos, et primos novissimos. Concludit nunc generalius non omnes qui vocati sunt, mercedem accepturos, quia nimirum plerique vocati venire nolunt. Nec vero cum dicit, *multi sunt vocati*, significatur non omnes esse vocatos; sed ita loquitur, quia omnes multi sunt.

17. *Ascendens.* Dicitur ascendere, vel quia pars urbis Jerusalem edito loco sita erat, in monte Sion; vel quia Hebræi, Chaldæi et Syri, quorum lingua Christus loquebatur, ascendere dicunt pro ire. — *Secreto.* Seorsim, discipulis tantum audientibus.

19. *Gentibus.* Pilato et ejus militibus gentilibus.

20. *Mater filiorum Zebedæi.* Salome uxor Zebedæi, mater Jacobi et Joannis, ut habetur supra, c. 10, n. 3. — *Adorans.* Προσκυνῶσα, inclinans se, genua flectens, et reverentiam Christo exhibens. — *Petens aliquid.* Generatim postulavit ut concederetur id quod erat petitura, quemadmodum mater Salomonis, III. Reg., 2, 20, filium rogat: *Petitionem unam parvulam ego deprecor a te; ne confundas faciem meam.* Marc., c. 10, n. 35, dicuntur accessisse filii Zebedæi, et dixisse: *Volumus, ut quodcumque petierimus, facias nobis;* quæ tamen verba non a filiis, sed a matre dicta sunt, filiorum nomine; quæ ob causam a Marco filiis tribuuntur.

21. *In regno tuo.* Quod fortasse putabant futurum in terra.

16. *a* Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi. [a *Sup.* 19. 30. *Marc.* 10. 31. *Luc.* 13. 30.]

17. *a* Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto, et ait illis: [a *Luc.* 18. 31. *Marc.* 10. 32.]

18. Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum et scribis, et condemnabitur eum morte.

19. Et tradent eum gentibus ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum; et tertia die resurget.

20. *a* Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo. [a *Marc.* 10. 35.]

21. Qui dixit ei: Quid vis? Ait illi: Dicitur ut sedeant hi duo filii mei, unus ad

dexteram tuam, et unus ad sinistram, in regno tuo.

22. Respondens autem Jesus, dixit: Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum? Dicunt ei: Possumus.

23. Ait illis: Calicem quidem meum bibetis; sedere autem ad dexteram meam vel sinistram non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo.

24. Et audientes decem, indignati sunt de duobus fratribus.

25. *a* Jesus autem vocavit eos ad se, et ait: Scitis quia principes gentium dominantur eorum; et qui majores sunt, potestatem exercent in eos. [a *Marc.* 10. 42. *Luc.* 22. 25.]

26. Non ita erit inter vos: sed quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister;

27. Et qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus;

28. *a* Sicut filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis. [a *Phil.* 2. 7.]

29. *a* Et egredientibus illis ab Jericho, secuta est eum turba multa. [a *Marc.* 10. 46. *Luc.* 18. 33.]

22. *Nescitis quid petatis.* Dans sa réponse, Jésus fait comprendre à cette mère que le royaume qu'il est venu fonder n'est pas un royaume terrestre, qu'on n'arrive à son royaume que par la souffrance, les humiliations et la mort. Il prêche aux fils de Zébédée les persecutions qui les attendent, leur martyre; mais il réserve à son Père le soin de récompenser ses élus, indiquant que ce n'est pas la voix de la nature et du sang qui sera écoutée dans l'autre vie, mais uniquement les mérites que nous aurons acquis en celle-ci.

26. *Non ita erit inter vos.* Jésus-Christ ne veut pas que ses Apôtres soient en proie à l'ambition humaine. Dans l'Eglise, les dignités impliquent une responsabilité effrayante, et c'est ce qui fait que les saints les ont fuies au lieu de les rechercher. Celui qui en est investi ne doit pas exercer sur ceux qui sont au-dessous de lui une domination; mais il doit, au contraire, suivant l'esprit de l'Evangile, savoir qu'il doit en tout travailler dans leur intérêt, et par conséquent, se regarder comme leur serviteur, plutôt que comme leur maître. C'est ce qui fait que le Souverain Pontife, qui occupe le premier rang dans l'Eglise, s'appelle le Serviteur des serviteurs de Dieu: *Servus servorum Dei.*

29. *Et egredientibus illis ab Jericho.* Jéricho est à six lieues environ à l'est-nord-est de Jérusalem.

22. *Nescitis quid petatis.* Mater, inquit Hieronymus, postulat, et Dominus discipulis loquitur, intelligens preces ejus ex filiorum descendere voluntate. Sensus autem est: *Nescitis quid petatis*, quia non spiritualia petitis, sed temporalia. Vel, quia bonum quidem est quod petitis, sed non obtinetur precibus et favore, sed labore et bonis operibus illud merentibus conceditur. — *Calicem.* Poculum passionis sic vero appellatur metaphorâ fortasse ex antiqua consuetudine ducta, qua solebat damnatis ad mortem poculum veneno plenum porrigi, ut e ratione vitam finirent, quo genere mortis Socrates extinctus est. — *Possumus.* Multi auctores existimant, ut temere et ambitiose honorem petiverant, ita quoque temere et ambitiose respondisse possimus, nec satis percipisse quam magna res esset quam pollicebantur. Maldonatus putat non temere, nec incipienter, sed amanter, et vere respondisse se paratos esse ut pro Christo morerentur, ut postea exitus docuit.

23. *Calicem quidem meum bibetis.* De Jacobo constat Domini calicem bibisse, cum ab Herode occisus sit, ut habemus Act., c. 12. Joannes autem, licet occisus non sit, calicem tamen passionis bibit, quia in dolium ferventis olei injectus est, et in insulam Pathmos relegatus. — *Non est meum dare vobis.* Non negat Christus suæ potestatis atque officii esse concedere ut aliquis ad dextram vel sinistram suam sedeat; sed tantum negat esse suæ potestatis et officii illis dare, sed tantum his quibus a Patre suo paratum esset; quasi dicat: Non est meum dare vobis, propterea quod petitis, aut propterea quod cognati mei estis; non est meum dare vobis, qui nondum meruistis. — *Quibus paratum est a Patre meo.* Qui illud meruerunt.

24. *Indignati sunt.* Egredulerunt, quod aliis vellent anteferri.

25. *Vocavit eos ad se.* Decem discipulos; mater enim et duo ejus filii separatim et clam primum a Christo postulaverant; quod tamen adeo secreto non fecerant, quin decem quæ agebantur intelligerent. — *Dominantur eorum.* In eos dominatum exercent. — *Et qui majores sunt.* Inter eos, reges nimirum, et principes: est repetitio præcedentium, et explicatio Scripturæ usitata.

28. *Ministrari.* Ut ei ministretur. — *Ministrare.* Omnium utilitati servire. — *Dare animam.* Vitam ponere. — *Redemptionem pro multis.* Pro redimendis hominibus; græce est, λύτρον, quod pretium redemptionis significat.

assis dans votre royaume, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche.

22. Mais Jésus leur répondit: Vous ne savez ce que vous demandez: pouvez-vous boire le calice que je dois boire? Nous le pouvons, lui dirent-ils.

23. Jésus leur répartit: Il est vrai que vous boirez le calice que je boirai; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi à vous le donner, mais à ceux à qui mon Père l'a préparé.

24. Les dix autres ayant entendu ceci, en furent indignés contre les deux frères.

25. Mais Jésus les appela tous à lui, et leur dit: Vous savez que les princes des nations dominent sur elles, et que ceux qui sont les plus puissants parmi eux les traitent avec empire.

26. Il n'en doit pas être de même parmi vous; mais il faut que celui qui voudra être le plus grand parmi vous soit votre serviteur;

27. Et que celui qui voudra être le premier parmi vous soit votre esclave;

28. Faisant comme le Fils de l'homme, qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie pour la rédemption de plusieurs.

29. Lorsqu'ils sortaient de la ville de Jéricho, il fut suivi d'une grande troupe de peuple.

30. Et deux aveugles, qui étaient assis le long du chemin, ayant entendu dire que Jésus passait, se mirent à crier : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous !

31. Et comme le peuple les reprenait pour les faire taire, ils se mirent à crier encore plus haut, en disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

32. Alors Jésus s'arrêta, et les ayant appelés, il leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse ?

33. Seigneur, lui dirent-ils, que vous nous ouvriez les yeux.

34. Jésus étant donc ému de compassion à leur égard, leur toucha les yeux ; et au même moment ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.

30. Et ecce duo cæci, sedentes secus viam audierunt quia Jesus transiret ; et clamaverunt, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David.

31. Turba autem increpabat eos, ut tacerent. At illi magis clamabant, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David.

32. Et stetit Jesus, et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut faciam vobis ?

33. Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri.

34. Misertus autem eorum Jesus, tetigit oculos eorum. Et confestim viderunt, et secuti sunt eum.

CHAPITRE XXI.

Entrée de Jésus dans Jérusalem. Vendeurs chassés du temple. Acclamations des enfants. Figuier séché. Puissance de la foi. Autorité de Jésus. Baptême de Jean. Paraboles des deux fils envoyés à la vigne, des vignerons homicides et de la pierre angulaire.

1. Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,

2. Et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse attachée, et son ânon avec elle : détachez-les, et me les amenez.

3. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il vous les laissera emmener.

4. Or tout cela se fit afin que cette parole du prophète fût accomplie :

5. Dites à la fille de Sion : Voici votre roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug.

1. Et a cum appropinquassent Jerosolymis, et venissent Bethphage ad montem Oliveti ; tunc Jesus misit duos discipulos, [a Marc. 11. 1. Luc. 19. 29.]

2. Dicens eis : Ite in castellum quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum cum ea : solve, et adducite mihi :

3. Et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet : et confestim dimittet eos.

4. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam dicentem :

5. a Dicite filiæ Sion : Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalis. [a Isai. 62. 11. Zach. 9. 9. Joan. 12. 15.]

rusalem. C'est la première ville que Josué ait prise dans le pays de Chanaan. Hérode le Grand y avait bâti un palais magnifique dans lequel il mourut. C'était une ville très-importante du temps de Jésus-Christ ; mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village.

CAP. XXI. — 1. *Et venissent Bethphage.* Bethphagé était entre Bethanie et le lieu de l'ascension de Jésus-Christ. Il n'en existe plus rien que des pierres dispersées. On monte de Bethanie jusque-là où le terrain est assez plat ; à gauche, s'ouvre une vallée profonde qui sépare le mont des Oliviers, proprement dit, de la montagne qui portait Bethphagé. C'est là que Jésus commença sa marche triomphale en envoyant chercher dans le village qui était vis-à-vis, sur la montagne des Oliviers, l'ânesse et son ânon, pour lui servir de monture.

5. *Dicite filiæ Sion.* Ces premiers mots ne se trouvent pas dans Zacharie. C'est ce qui a engagé plusieurs interprètes à les attribuer à Isaïe. Mais si l'on considère, dit le P. Lallemand, que l'Évangile ne parle que d'un prophète ; que ces paroles de saint Jean : *Noli ti-*

30. *Fili David.* Id est, Messia. Vide c. 9, n. 27 ; et c. 15, n. 22 ; Marc., 10, 47.

31. *Increpabat eos ut tacerent.* Non invidie et maligne, sed amantem et officiosum id piam turbam fecisse credendum est, ne homines abjecti Christo obstrepere molesti essent.

34. *Tetigit oculos eorum.* Vide dicta supra, c. 8, n. 3. — *Viderunt.* Visum receperunt.

CAP. XXI. — 1. *Bethphage.* Villa erat ad montem Oliveti, vicina Bethaniæ ; quare D. Lucas ait c. 19, n. 29 : *Factum est, cum appropinquasset ad Bethphage et Bethaniam.*

2. *In castellum.* Εἰς τὴν κωμὴν, in pagum aut in vicum. — *Contra vos est.* E regione, ante vos.

3. *Dominus his opus habet.* Jesus his opus habet.

4. *Ut adimpleretur.* Significatur Christum asino insidentem Jerusalem ingredi voluisse, ut cogenterur Judæi ex prophetiæ testimonio ipsum tanquam suum regem et Messiam agnoscere.

5. *Dicite filiæ Sion.* Hæc verba apud Zachariam non sunt, ex quo desumptum est sequens testimonium ; sed aut evangelista explicandi causa præposuit, aut ex Zacharia et Isaïa, c. 62, n. 11, testimonium conflat. — *Filiæ Sion.* Frequens hebraismus, quo civitates filiæ appellantur. Vide hoc testimonium suo loco explicatum, hoc est, Zachar., 9, 9.

6. Eunt autem discipuli fecerunt sicut præcepit illis Jesus.

7. Et adduxerunt asinam et pullum : et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt.

8. Plurimum autem turba straverunt vestimenta sua in via : alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternerant in via.

9. Turbæ autem, quæ præcedebant et quæ sequantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : a Benedictus qui venit in nomine Domini : hosanna in altissimis. [a Psal. 117. 26. Marc. 11. 10. Luc. 18. 58.]

10. Et cum intrasset Jerosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic ?

11. Populi autem dicebant : Hic est Jesus propheta a Nazareth Galilææ.

12. a Et intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat omnes vendentes et ementes in templo, et mensas numula-

6. Les disciples s'en allèrent donc, et firent ce que Jésus leur avait commandé.

7. Et ayant amené l'ânesse et l'ânon ils les couvrirent de leurs vêtements, et le firent monter dessus.

8. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtements sur le chemin ; les autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient dans le chemin.

9. Et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna, au fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : hosanna au plus haut des cieux !

10. Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville en fut émue ; et chacun demandait : Qui est celui-ci ?

11. Or les peuples disaient : C'est Jésus le prophète qui est de Nazareth en Galilée.

12. Jésus entra ensuite dans le temple de Dieu, et il en chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables

mere filia Sion, ne sont point non plus en termes exprès dans Zacharie, on croira plutôt que les Évangélistes, sans s'assujétir aux mots, se sont contentés d'en rapporter le sens. *Noli timere filia Sion* de saint Jean ; *exulta filia Sion* de Zacharie, et *Dicite filia Sion* de saint Matthieu, sont des expressions qui, au fond, disent la même chose (Voyez la concorde des Évangiles, V^e Part., chap. XIV).

8. *Straverunt vestimenta sua.* C'est encore l'usage en Orient d'étendre des vêtements où doit passer un personnage considérable. « En 1834, dit le docteur Sepp, le consul anglais de Damas, M. Farran, passant par Bethléhem, vit arriver à sa rencontre des centaines d'hommes qui, tout à coup, comme par une inspiration subite, étendirent leurs habits à terre devant son cheval, le suppliant d'intercéder pour eux auprès du vice-roi d'Égypte, dont ils avaient encouru la colère en se révoltant contre lui (*La vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. II, pag. 240-241).

12. *Et mensas numulariorum.* La partie antérieure du temple qu'on appelait le parvis ou portique de Salomon, était envahie par des marchands au temps des grandes fêtes, et surtout de la fête de Pâques. Ils tenaient là une espèce de foire dans laquelle ils vendaient des animaux pour les sacrifices. Saint Jérôme dit qu'il y avait là des banquiers qui prêtaient de l'argent sans caution à ceux qui en manquaient pour acheter les choses nécessaires pendant la fête. Ces banquiers faisaient aussi l'office de changeurs, parce qu'on ne devait verser dans le trésor du temple que la monnaie nationale, et comme il y avait alors en Judée beaucoup de monnaies étrangères, il fallait faire cet échange. Il se glissait nécessairement beaucoup de fraudes dans ce trafic, et c'est pour ce motif que Jésus accuse tous ces marchands de faire du temple une caverne de voleurs.

7. *Et eum desuper sedere fecerunt.* Græce, ἐπάνω αὐτῶν, *super ea*, quod vel ad asinam et pullum, vel ad vestimenta, ἵματια, referri potest.

8. *Vestimenta.* Summas vestes, pallia.

9. *Hosanna.* Id est, *salva, obsecro* : acclamatio solita Hebræis, qua a Deo prosperitatem omnem precantur et felicitatem, sumptumque est ex Psalm., 117, 23 : *O Domine, salvum me fac, o Domine, bene prosperare*, cujus versiculi prior pars in hebræo est, *anna adonai hosannahanna*. Respondet vulgaris acclamatio Italis usitata, *viva, viva!* — *Filio David.* Quasi dicit : *Messie omnis felicitas, vivat Messias, vivat Christus David filius!* Vel dicitur filio David in dativo, quia ut docet Genebrardus, verbum salvandi fere construitur cum dativo, quem hebraismus græcus et latinus interpres retinuerunt. — *Benedictus, qui venit.* Prosper sit ejus adventus. — *In nomine Domini.* A Deo missus, et ejus personam gerens. — *Hosanna in altissimis!* *Salva, obsecro, eum, tu qui habitas in altissimis.* Vel *in altissimis* positum est pro *de altissimis*, hoc est, colitus, divinitus, mirabiliter Christum serva.

10. *Commota est universa civitas.* Variis affectibus, gaudio, admiratione, metu, invidia, prout quisque effectus erat ; sed præsertim invidia, qua scribæ et pharisæi utebantur. — *Quis est hic?* Cui sic acclamatur et qui pro Messia recipitur.

11. *Populi.* Οἷχα turba. — *Propheta.* Non quemlibet prophetam, sed eximum illum et diu expectatum intelligunt, scilicet Messiam. — *Nazareth.* Ibi enim educatus est Christus.

12. *Et intravit Jesus in templum.* Non satis compertum est quando Christus in templum intraverit. Aliqui putant recta ad templum se contulisse ; alii non eodem die quo Jerusalem ingressus est, sed postriedie. — *In templum Dei.* In templi atrium, in quo populus orare solebat, quodque erat ante atrium sacerdotum. — *Vendentes et ementes in templo.* Confluentem in templi innumera multitudinem, plurimæ hostiæ offerebantur, maxime festis diebus, quæ ne deessent de longe venientibus, sacerdotes animalia ad sacrificia vendebant ; cumque aliqui unde emerent non haberent, constituerant numularios, qui mutuam sub cautione pecuniam darent. Ita explicat Hieronymus. Fortasse etiam præteritum accipiebant pro elocatione loci ad questum opportuni. — *Cathedras.* Quales hujusmodi rerum in foro venditores habere solent.

des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes;

13. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit.

15. Mais les princes des prêtres et les scribes voyant les merveilles qu'il venait de faire, et les enfants qui criaient dans le temple : Hosanna, au fils de David ! ils en conçurent de l'indignation ;

16. Et ils lui dirent : Entendez-vous bien ce que disent ces enfants ? Oui, leur répondit Jésus : n'avez-vous jamais lu : Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfants, et de ceux qui sont à la mamelle ?

17. Et les ayant laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

18. Le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim.

19. Et voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais n'y ayant trouvé que des feuilles, il lui dit : Qu'à jamais il ne naisse de toi aucun fruit. Et au même moment le figuier devint sec.

20. Ce que les disciples ayant vu, ils furent saisis d'étonnement, et se dirent : Voyez comme ce figuier est devenu sec en un instant.

18. *Mane autem revertens.* Il n'était pas d'usage chez les Juifs de manger avant le sacrifice du matin qui avait lieu à neuf heures. Le premier repas se faisait à dix heures ; et il est donc tout naturel que Jésus ait eu faim.

19. *Et videns fici arborem.* On montre à un quart de lieue de Jérusalem le champ que Jésus a rendu célèbre par la malédiction prononcée contre le figuier. Ce fait se passa le mardi de la semaine de la passion.

13. *Scriptum est. Isa., 56, 7. — Speluncam latronum.* Propter scelus avaritiæ, furta, usuras et nundinas, quibus templum profanabant. Mirum est numularios et alios nundinas in templo exercentes Christo non restitisse. Respondet D. Hieronymus : *Ignem quiddam atque siderum radiabat ex oculis ejus, et divinitatis majestas lucebat in facie.* Itaque mirum non est si timore consternati in fugam versi sunt.

16. *Utique.* Audio. — *Ex ore infantium.* Sumptum est ex Psal., 8, 3. Qui clamabant non fuerunt infantes, sed pueri, ut colligitur ex versiculo præcedenti, ubi appellantur *pueri*, græce, *παιδες*. Hi enim cum turbam audissent clamantem *Hosanna filio David!* idem carmen, ut ea solet ætas, ingeminabant. — *Perfecisti laudem.* Perfectam laudem consecutus es.

17. *Relictis illis.* Principibus sacerdotum et scribis, de quibus n. 15 dictum erat. Eos vero reliquisse putandum est, vel quod ejus præsentia et colloquiis indigni essent, vel ne ab illis ante tempus comprehenderetur. — *In Bethaniam.* Quæ sita erat in latere montis Oliveti, et duobus milliaribus ab Jerusalem distabat.

18. *Esuriit.* Aliqui putant non vere esurisse Dominum, sed se esurire finxisse, ut occasionem haberet miraculum patranti. Alii putant famem illam voluntariam fuisse et Christo sponte accersitam, quod matutino tempore post somnum cibum appetere naturaliter non solemus. Alii putant fuisse veram et naturalem esuriam, quod videtur probabilissimum. Nam Christus parce admodum cibum capiebat, et noctes frequenter vigilabat; itaque mirum non est si matutino tempore esuriit.

19. *Nihil invenit in ea.* Addit Marcus, c. 11, n. 13 : *Non enim erat tempus ficorum;* sed cur Dominus, cum seiret ficorum tempus non esse, eos tamen quæsit in ficulnea, illique maledixit, et aridam reddidit? Respondetur Dominum sicut parabolice et metaphoricè multa dixit, sic et parabolice hoc fecisse, ut aliquid aliud significaret : mysterium autem quod significatur hoc fuit, quod cum synagoga arbor esset a Deo in vinea sua plantata, fructumque in ea sæpe quæsisset, nunquam invenisset, merita est ut arderet, et veteri legi abrogata exstingueret. Nec tamen vitio carebat quod fructum non fecerat; nam arboris quidem certo anni tempore fructus ferre debent, homines autem nullo non tempore benefacere tenentur. — *Nunquam ex te fructus nascatur.* Quod ficulneæ maledixit mysterium fuit, ut proxime explicavimus.

20. *Videntes discipuli.* Die sequenti, ut ait Marcus; statim enim arefacta est, ut hoc loco dicit evangelista, sed non statim apparuit arida. Vel dicendum statim apparuisse aridam, sed postmodum dixisse Christo : *Ecce ficus cui maledixisti, aruit,* ut habet Marcus, idemque dixisse reliquos discipulos. Vel tandem dicendum bis dixisse *quomodo aruit,* et prima die, cum arbori Christus maledixit, et postmodum, cum iterum illam transiret Christus cum discipulis.

riorum, et cathedras vendentium columbas evertit; [a Marc. 11. 13. Luc. 19. 45. Joan. 2. 14.]

13. Et dicit eis : a Scriptum est : Domus mea, domus orationis vocabitur; vos autem fecistis illam speluncam latronum. [a Isai. 56. 7. Jer. 7. 11. Luc. 19. 46.]

14. Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo : et sanavit eos.

15. Videntes autem principes sacerdotum, et scribæ mirabilia quæ fecit; et pueros clamantes in templo, et dicentes : Hosanna filio David, indignati sunt.

16. Et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Utique. Nunquam legistis : a Quia ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem? [a Psal. 8. 3.]

17. Et relictis illis, abiit foras extra civitatem in Bethaniam, ibique mansit.

18. Mane autem revertens in civitatem, esuriit.

19. a Et videns fici arborem unam secus viam, venit ad eam, et nihil invenit in ea nisi folia tantum, et ait illi : Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea. [a Marc. 11. 13.]

20. a Et videntes discipuli, mirati sunt, dicentes : Quomodo contiguit aruit? [a Marc. 11. 20.]

21. Respondens autem Jesus, ait eis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum de ficulnea facietis, a sed et si monti huic dixeritis, tolle, et jacta te in mare, fiet. [a Sup. 17. 19.]

22. a Et omnia quæcumque petieritis in oratione credentes, accipietis. [a Sup. 7. 7. Marc. 11. 24. I. Joan. 3. 22.]

23. Et cum venisset in templum, accesserunt ad eum doctores, principes sacerdotum et seniores populi, dicentes : a In qua potestate hæc facis? Et quis tibi dedit hanc potestatem? [a Marc. 11. 28. Luc. 20. 2.]

24. Respondens Jesus, dixit eis : Interrogabo vos et ego unum sermonem : quem si dixeritis mihi, et ego vobis dicam in qua potestate hæc facio.

25. Baptismus Joannis unde erat? e caelo, an ex hominibus? At illi cogitabant inter se, dicentes :

26. Si dixerimus, e caelo, dicet nobis : Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timeamus turbam : a omnes enim habebant Joannem sicut prophetam. [a Sup. 14. 5.]

27. Et respondentes Jesu, dixerunt : Nescimus. Ait illis et ipse : Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

28. Quid autem vobis videtur? homo quidam habebat duos filios, et accedens ad primum, dixit : Fili, vade, hodie, operare in vinea mea.

21. Alors Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité : Si vous avez de la foi, et si vous n'hésitez point, non-seulement vous ferez ce que je viens de faire à l'égard de ce figuier ; mais quand même vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là, et te jette dans la mer ; cela se fera.

22. Et quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière, vous l'obtiendrez si vous le demandez avec foi.

23. Lorsqu'il fut arrivé dans le temple, les princes des prêtres et les sénateurs du peuple juif vinrent le trouver, comme il enseignait, et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses ? et qui vous a donné cette autorité ?

24. Jésus leur répondit : J'ai aussi une question à vous faire ; et si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ceci.

25. D'où était le baptême de Jean ? du ciel ou des hommes ? Mais eux raisonnaient ainsi en eux-mêmes :

26. Si nous répondons qu'il était du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru. Et si nous répondons qu'il était des hommes, nous avons à craindre le peuple. Car Jean passait pour un prophète dans l'esprit de tout le monde.

27. Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne savons. Et Jésus leur répondit : Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ceci.

28. Mais que vous semble de ce que je vais vous dire ? Un homme avait deux fils ; et s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, allez-vous-en aujourd'hui travailler à ma vigne.

21. *Si habueritis fidem.* Marcus habet, *habete fidem Dei*, id est, fidem magnam fiducia impetrandi conjunctam. — *Non solum de ficulnea facietis.* Non solum poteritis ficulneam arefacere. In græco est, *ὅ μὲν τὸ τῆς συκῆς, non solum quod in sicu factum est.* — *Tolle, et jacta te in mare.* In græco est, *tollere, et jactare, ἀρῆτι, καὶ βληθῆτι.*

22. *Credentes.* Fide nihil vacillante. Vide Jacob., 1, 6 : *Postulet autem in fide nihil hæsitans, etc.*

23. *In qua potestate hæc facis?* Qua potestate et auctoritate fretus e templo eientes et vendentes expulisti, urbemque et templum cum tanto comitatu clamantium, *Hosanna! etc.*, ingressus es?

24. *Interrogabo... unum sermonem.* Unam proponam questionem.

25. *Baptismus Joannis unde erat?* Baptismus vocat Christus non solum baptismum quo homines aqua baptizabat, sed omnem ejus professionem, omne institutum, omnem prædicationem atque doctrinam, quemadmodum nomine circumcisionis tota lex Mosis intelligebatur. — *Cogitabant inter se.* Videtur sacerdotes a Christo aliquantulum secessisse, et submissa voce de responsione danda consultasse, quod ex verbo græco aliquo modo colligitur, *διελογίζοντο παρ' ἑαυτοῖς, ratiocinabantur apud seipsos*, quasi non solum cogitaverint, sed etiam colloqui fuerint et consultaverint. Ita explicat Jansenius, Cajetanus et Barradius. Credibilis mihi videtur aliquos eorum vim argumenti prævidisse, et eludere voluisse dicendo se nescire.

26. *Si dixerimus, e caelo.* Non poterant confiteri baptismum Joannis e caelo esse, quia coacti fuissent confiteri Christum non humana, sed divina potestate facere quæ faciebat, quia Joannes de illo testimonium perhibuerat : *Eccæ Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*, Joan., 1, 29. Præterea si respondissent Joannis baptismum e caelo fuisse, id est, baptizasse et docuisse potestate a Deo accepta, dicere potuissent Christus : Cur admittitis doctrinam et baptismum Joannis, qui nullum edidit miraculum, nec a vobis baptizandi facultatem postulavit ; meam autem doctrinam miraculis confirmatam non admittitis? — *Timeamus turbam.* Ne lapidet nos ut blasphemos, aut alia ratione in nos infesta consurgat.

28. *Homo quidam habebat duos filios.* Parabolæ significatio est hujusmodi : homo qui habebat duos filios Deus est. Duo filii, ut multi patres explicant, sunt duo populi, gentilis et judæicus. Gentilis prior a Deo per legem naturalem jussus est in vinea laborare, sed abnuvit, quia eam non servavit ; sed postea penitentia ductus est, et in vineam venit, quia non tantum legem naturalem servavit, sed etiam evangelicæ jugo se subiecit. Contra Judæi polliciti sunt se servaturos legem datam per Moysen, sed illa violata, Evangelicæ etiam restiterunt, ideoque illi similes fuerunt qui se in vineam iturum dixit, sed non ivit. Possunt etiam duo filii duo hominum Judæorum genera significare. Primum, plebem et publicanos, meretrices et peccatores, qui male vivendo dicere videbantur, nolle se conferre ad opus in vinea faciendum ; et tamen iverunt, quia prædicatione Joannis et Christi mores mutarunt, et quod a Patre cœlesti jubebantur fecerunt. Secundum, sacerdotes, scribas et pharisæos, qui legis observationem severam et exactam profitebantur, et tamen nihil minus fecerunt ; nam nec legem servarunt, nec Joannem aut Christum salutaria prædicantem audiverunt.

29. Je ne veux pas y aller, lui dit-il. Mais après, étant touché de repentir, il y alla.

30. Il s'adressa ensuite à l'autre, et lui dit la même chose. Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur. Et il n'y alla point.

31. Lequel des deux a fait la volonté de son père? C'est le premier, lui dirent-ils. Et Jésus ajouta : Je vous dis en vérité que les publicains et les femmes prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice; et vous ne l'avez point cru : les publicains, au contraire, et les femmes prostituées l'ont cru; et vous qui avez vu leur exemple, vous n'avez point été touchés de repentir, ni portés à le croire.

33. Ecoutez donc une autre parabole. Il y avait un père de famille, qui, ayant planté une vigne, l'enferma d'une haie; et creusant dans la terre, il y fit un pressoir, et y bâtit une tour : puis il la loua à des vigneron, et s'en alla dans un pays éloigné.

34. Or le temps des vendanges étant proche, il envoya ses serviteurs aux vigneron, pour recevoir d'eux les fruits de sa vigne.

35. Mais les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre.

36. Il leur envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers; et ils les traitèrent de même.

37. Enfin il leur envoya son propre fils, disant : Ils auront quelque respect pour mon fils.

31. *Præcedent vos in regnum Dei.* Vous, s'écrie Bossuet, ô prêtres, religieux et religieuses, dont la vie ne répond pas à votre état; et vous tous, ô gens de bien en apparence, dévots de profession, appliquez-vous cette parabole. Ne vous lasserez-vous jamais de n'avoir qu'un vain titre de piété, à l'exemple des pharisiens, des pontifes et des sénateurs des Juifs? Rougissez, rougissez une bonne fois; humiliez-vous, confessez vos faiblesses et les corrigez. C'est à vous que Jésus-Christ parle en ce discours (*Méditations sur les Evangiles*, XXVII^e jour).

37. *Misit ad eos filium suum.* Jésus est à la veille de sa passion, il est entouré des pharisiens et des princes des prêtres qui ont juré sa perte, et il leur expose avec calme la nature de sa mission et les conséquences qui en résulteront. Il est le Fils de Dieu, il est l'héritier de son Père éternel, et ils le traiteront comme ils ont traité tous les autres envoyés de Dieu; ils le jetteront hors de la vigne et le tuent.

31. *Publicani, et meretrices præcedent vos in regnum Dei.* Dicit publicanos et meretrices præcedere, non quod sacerdotes secuturi sint, et in regnum Dei ingressuri, sed quod cum legis doctores essent, et præcedere deberent, adeo non præcederent, ut ne subsequerentur quidem : in græco est, *προαχθισιν ὄντας, præeunt vos, ante vos eunt*, et sensus esse potest : ante vos eunt in via poenitentiae et virtutis, iter demonstrantes qua vobis esset gradien-dum.

32. *In via justitiæ.* Docens verbo et exemplo justitiam. — *Videntes.* Publicanos et meretrices credere, et poenitentiam agere. — *Nec poenitentiam habuistis.* Nec postquam illorum exemplum vidistis, sententiam mutare voluistis.

33. *Homo erat paterfamilias.* Deum significat. — *Plantavit vineam.* Synagogam intelligit, seu quod idem est, populum Israeliticum. S. Marcus habet, *pastinavit*; est autem *pastinare* idem quod fodere : uterque evangelista in græco habet, *ἐφύρτισε, plantavit*; sed sensus est idem, nam vites fodiendo plantantur. — *Sepem circumdedit.* Sepes significat custodiam angelorum, sive rectorum, vel divinæ Providentiæ protectionem. Alii legem et præcepta interpretantur, quibus Judæi quasi certis limitibus concludebantur, ne quicquid libere facerent. — *Fodit in ea torcular.* Lacum ubi vinum, excipitur expressis uvis, scilicet legem discernentem purum ab impuro. Alii altare interpretantur, quod victimarum sanguine, quasi musto, redundabat. Alii spiritum prophetarum, qui quasi mustum fervebat. — *Edificavit turrim.* Templum, vel civitatem ipsam Jerusalem, vel legis altitudinem. — *Locavit eam agricolis.* Sacerdotibus, scribis et toti Judæorum genti colendam dedit, mercedem soluturus. — *Peregre profectus est.* Deus ubique est sed multis videtur absens.

34. *Misit... servos.* Prophetas.

35. *Alium ceciderunt.* Nam propheta, ut loquitur S. Paulus ad Hebr., c. 11, n. 37 : *Lapidati sunt, secti sunt, etc.*

37. *Filium suum.* Jesum Christum. — *Verebuntur.* Id dicit quod eos facere æquum erat.

29. Ille autem respondens, ait : Nolo.

Postea autem, poenitentia motus, abiit.

30. Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait : Eo, domine; et non ivit.

31. Quis ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei : Primus. Dicit illi Jesus : Amen dico vobis quia publicani et meretrices præcedent vos in regnum Dei.

32. Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei; publicani autem et meretrices crediderunt ei : vos autem videntes, nec poenitentiam habuistis postea, ut crederetis ei.

33. Aliam parabolam audite : a Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregre profectus est. [a *Marc.* 12. 1. *Luc.* 20. 9. *Isai.* 5. 1. *Jer.* 2. 21.]

34. Cum autem tempus fructuum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus.

35. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapidaverunt.

36. Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter.

37. Novissime autem misit ad eos filium suum, dicens : Verebuntur filium meum.

38. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se : a Hic est hæres; venite, occidamus eum, et habebimus hæreditatem ejus. [a *Infr.* 26. 4. et 27. 2. *Joan.* 11. 53.]

39. Et apprehensum eum, ejecerunt extra vineam, et occiderunt.

40. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis?

41. Aiunt illi : Malos malè perdet; et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis.

42. Dicit illi Jesus : Nunquam legistis in Scripturis : a Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli, a Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. [a *Ps.* 117. 22. *Act.* 4. 11. *Rom.* 9. 33. *I. Pet.* 2. 7.]

43. Ideo dico vobis, quia auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus.

44. Et qui ceciderit super lapidem istum, confringetur : super quem vero ceciderit, conteret eum.

45. Et cum audissent principes sacerdotum et pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret.

46. Et querentes eum tenere, timuerunt turbas : quoniam sicut prophetam eum habebant.

44. *Et qui ceciderit super lapidem istum.* Jésus annonce aux Juifs que conformément aux prophéties la lumière leur sera enlevée et passera aux Gentils; ils cesseront d'être le peuple de Dieu, et ils seront remplacés dans ce rôle par un peuple nouveau qui formera l'Eglise de Jésus-Christ. Le Christ est la pierre angulaire, la pierre fondamentale de l'édifice; quiconque touchera à cette pierre se brisera. C'est encore une de ces prophéties qui se réalisent tous les jours. depuis 18 siècles.

38. *Hic est hæres.* Ex his verbis apparet Judæorum principes aut cognovisse Christum esse Dei Filium, aut saltem cognoscere potuisse. — *Habebimus hæreditatem ejus.* Illum de hæreditate deiciemus, et nos illum occupabimus : significatur principes sacerdotum, pharisæos et scribas Christum occidisse, ut vineam, id est, populum Israeliticum a Christo abstraherent, ne ipse dominaretur, sed potius ipsi omnia regerent arbitrato suo; sic Joan., 12, 19, dicebant : *Videtur quia nihil proficimus; ecce mundus totus post eum abiit.*

39. *Extra vineam.* Extra Jerusalem, et extra populum, in Calvarie montem, ubi separatus a populo, et ejus obsequiis et concursu morti traditus est.

42. *Lapidem quem reprobaverunt.* Pro lapis quem reprobaverunt. Hebraismus. Sumptum est hoc testimonium ex *Psalm.* 117, 22; sensus est : lapis ille, quem ædificantes rejecerunt tanquam fabricæ ineptum, non solum admissus est, sed etiam in potiori et honestiori loco est constitutus. Judæi, pharisæi et sacerdotes, quibus creditum erat munus Ecclesiam veterem ædificandi doctrina et exemplo, hi Christum rejecerunt; sed Christus in digniori fabricæ loco positus est, hoc est, in capite anguli, ut scilicet duos parietes necteret, populum nimirum judaicum et populum gentilem, ut ex utrisque unicam coagmentaret Ecclesiam. — *Factum est istud.* In græco est *ἐγένετο αὐτῶν, facta est hæc*, feminum pro neutro, more Hebræorum : sic *Psalm.* 26, 4 : *Unam petii a Domino, pro unum.* A Domino factum dicitur, quia a solo Domino, non humano consilio factum est ut, non credentibus Judæis, gentiles vocarentur, et per Christum lapidem angularem Ecclesie adjungerentur. — *Mirabile in oculis nostris.* Pro oculis nostris; ut scilicet Deus gentes admittat in Ecclesiam, et Judæos non credentes reprobet.

43. *Auferetur a vobis regnum Dei.* Abolita Synagoga, et Ecclesia quæ hic regnum Dei dicitur ad gentes translata. — *Fructus ejus.* Scilicet regni; fructus dignos regno Dei.

44. *Qui ceciderit super lapidem istum.* Qui in Christum inpegerit (qui aliquibus est lapis offensivus et petra scandalum), et in illum non crediderit, cadet et noxam accipiet, ut illis accidit qui, verbi gratia, pedis lapsu in terram aut in lapides devolvuntur, et caput aut membrum aliquod frangunt aut debilitant. — *Super quem vero ceciderit.* Lapidem cadere super aliquem, est Christum * gravi sua ultione in aliquem incubere, aut de celo ad eum judicandum et condemnandum venire, ut explicat D. Augustinus, et alii. Itaque remota lapidis metaphora, loci hujus sensus est miserum quidem esse in hac vita, et magnum noxiumque lapsum non credere in Christum; post hanc vero vitam extremam et omnium gravissimum perniciem incredulis inferendam a Christo, cum eos pœnis addicet æternis. — *Conteret eum.* Plane comminuet, et quasi in pulverem rediget. In græco est, *λυμῆσαι αὐτόν, ventilabit ipsum* : sic de impiis dicitur *Psalm.* 1, 4, futuros similes pulveri, quem projicit ventus a facie terræ.

46. *Tenere.* Manus in eum injicere, seu apprehendere.

38. Mais les vigneron, voyant le fils, dirent entre eux : Voici l'héritier : venez, tuons-le, et nous aurons son héritage.

39. Ainsi s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Lors donc que le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron?

41. Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera sa vigne à d'autres vigneron qui lui en rendront les fruits en leur saison.

42. Jésus ajouta : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre que ceux qui bâtissaient avaient rejetée est devenue la principale pierre de l'angle. C'est ce que le Seigneur a fait; et nos yeux le voient avec admiration.

43. C'est pourquoi je vous déclare que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.

44. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et elle écrasera celui sur qui elle viendra à tomber.

45. Les princes des prêtres et les pharisiens ayant entendu ces paraboles de Jésus, connurent bien que c'était d'eux qu'il parlait.

46. Et voulant se saisir de lui, ils appréhèdèrent le peuple, parce qu'il regardait Jésus comme un prophète.